

# Helleborus<sup>1</sup>

## Généralités

Helleborus Niger, ou Ellebore noir, est une plante de la famille des renonculacées qui croît à l'état sauvage, dans les lieux rudes et montagneux d'une partie de l'Europe, dans les Alpes, les Pyrénées, les monts d'Auvergne; on la cultive aussi dans les jardins sous le nom de rose de Noël à cause de la forme de sa fleur et de l'époque de l'année où elle fleurit.



L'ellébore noir se rapproche beaucoup de l'Ellebore oriental des Anciens dont la tradition attribue la découverte au berger Mélampre, et dont l'action était si renommée dans les troubles mentaux.

La racine de la plante, noire en dehors, blanc sale à l'intérieur, a une saveur astringente, douceâtre, amère, nauséuse, et une odeur désagréable.

Nous préparons par macération dans l'alcool à 90° de cette racine fraîche, une teinture mère à partir de laquelle nous obtenons, par dilutions hahnemanniennes successives, les différentes dynamisations du remède.

*L'habitat extrême de la plante, les couleurs opposées de sa racine et sa saveur douce-amère préfigurent d'un génie contrasté et dédoublé.*

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

## Caractéristiques

### Constitution et type

On n'a pas décrit de constitution très spéciale dans laquelle Helleborus paraît agir avec une préférence marquée.

Il convient cependant de noter ici que le remède est particulièrement utile chez les enfants faibles, délicats, enclins aux affections cérébrales. "Le type le plus frappant d'Helleborus est un enfant entre deux et dix ans, malade, couché sur le dos, les yeux mi-clos et regardant fixement dans le vague; parfois les lèvres remuent sans émettre un son, comme s'il voulait dire quelque chose, mais en le questionnant, on s'aperçoit qu'il a oublié ce qu'il voulait dire" (Kent).

*L'expression mi-éveillée et mi-endormie, les lèvres qui s'articulent sans voix, dénotent un génie fait d'une moitié active et d'une moitié assoupie.*

### **Dépression sensorielle. Hébéture. Faiblesse musculaire allant jusqu'à la paralysie.**

Helleborus nig. agit sur le sensorium, l'émoissant, produisant de l'assouplissement et même un état typique pouvant aller jusqu'au collapsus avec abaissement de température. "Dans tous les troubles d'Helleborus, il y a plus ou moins d'hébéture; parfois, c'est une stupeur complète; parfois, c'est une stupeur partielle, mais il y a toujours hébéture et lenteur" (Kent).

Il déprime l'activité sensorielle: il est lent à répondre aux questions qu'on lui pose comme s'il ne comprenait pas ce qu'on lui demande; il voit parfaitement, mais il ne semble pas se rendre compte de ce qu'il voit; l'ouïe est imparfaite; le goût est absent ou presque; il a le désir de travailler, mais il n'en a pas la force musculaire.

Il affecte même ce qu'on appelle le sens musculaire: les muscles n'obéissent pas promptement à la volonté à moins que la volonté ne soit fortement tendue. Le muscle cardiaque n'échappe pas à ces effets parétiques et il a une action très ralentie. Dans tout le corps, il y a une sensation de lourdeur, de pesanteur.

"Helleborus est utile dans les affections du cerveau, de la moelle, du système général des nerfs et de l'esprit, particulièrement dans les affections aiguës inflammatoires des centres nerveux et de leurs enveloppes fibreuses, et dans les troubles frisant la folie. Il y a alors un état spécial d'hébéture ou d'imbécilité du corps et de l'esprit; l'état extrême est la perte de connaissance. Perte de connaissance complète, stupeur profonde en rapport avec un état congestif inflammatoire du cerveau, ou des démangeaisons; méningite, méningite cérébro-spinale. Même au début du cas, Helleborus ne présente jamais le délire violent de Bellad. ou de Stramon. ; le délire est passif. Cependant, si au début il y a eu un délire violent, Helleborus conviendra encore quand celui-ci est passé et que le malade est tombé dans un véritable état d'hébéture: le malade est couché sur le dos, les yeux mi-clos; il a un regard terne, fixe; il roule la tête à droite et à gauche; la bouche est ouverte et la langue est sèche; quand on lui parle, il fixe celui qui lui adresse la parole, attend longtemps avant de répondre et quelquefois même, il ne répond pas du tout.

"Quand une affection cérébrale ou méningée aiguë ne se termine pas brusquement, mais se met à traîner, c'est le cas d'intervenir avec Helleborus. Le cas de ce remède traînera pendant des semaines durant lesquelles le malade restera dans l'état de stupeur décrit plus haut, en même temps qu'il s'amaigrira progressivement; il reste couché sur le dos avec les membres repliés; il est pâle et défait; quand on le questionne, il répond lentement. Le pouvoir de l'esprit et de la volonté sur le corps est diminué; les muscles ne veulent pas obéir; c'est une espèce d'état paralytique; il ne peut pas formuler ses idées, il ne peut pas fixer son attention, il ne peut pas concentrer son esprit; il paraît à moitié idiot.

"Nous avons dit qu'il n'y a jamais de délire violent; on peut même dire que le délire est rare; quand il existe, il se *montre sous forme de " marmottement"*. Il y a surtout un état de prostration stupide; c'est plutôt un état où le malade désire ne rien dire, ne rien faire, ne penser à rien, plutôt que du délire vrai. Cependant, il y a évidemment un état de confusion de l'esprit; il ne *peut pas penser*. Dans bien des cas, quand la maladie est avancée, si on sort le malade de son hébétude en lui parlant, en le secouant, il agira comme s'il essayait de penser, de vouloir répondre, comme s'il cherchait à se mouvoir; mais en réalité, il se contentera de fixer celui qui l'a interpellé, avec des yeux à moitié ouverts; il aura une expression d'hébétude sur le visage, et il se tripotera les doigts. S'il parle, il nous racontera qu'il voit des esprits, des diables, etc. " (Kent).

L'hébétude à moitié absente et à moitié présente, le sensorium à moitié émoussé et à moitié réactif, la force musculaire pour moitié opérante et pour moitié inopérante, le délire à moitié prostré et à moitié remuant confère à Helleborus niger un état de demi absence et de demi présence partout affiché, autant dans les signes mentaux que dans les signes corporels.

## **Génie du remède**

Helleborus niger est amputé d'une partie de ses forces actives et d'une partie de ses forces réceptives. Il lui manque la moitié des unes et la moitié des autres. En termes Yin/Yang, il lui manque la moitié du Yang et la moitié du Yin. Cela est très bien illustré par l'insertion suivante : il est prostré, les yeux mi-clos, le regard fixe dans le vide, Sont apparents ici :

- en haut, l'abaissement des paupières supérieures qui est le reflet d'un manque du soutien en haut de la force de soutien Yang.

- en bas, le regard figé qui est le reflet d'une sorte d'amputation d'une partie de la force réceptive Yin.

Autre exemple, cette assertion : les mâchoires comme les lèvres bougent sans arrêt mais sans émettre un son, la salive est abondante, l'haleine fétide. Ici nous avons :

- en haut, des mouvements incessants certes mais passifs, comme amputés d'une partie de la force agissante Yang.

- en bas, une salive abondante certes mais avec fétidité, comme si ce liquide était privé d'une partie de la nature imprégnante Yin.

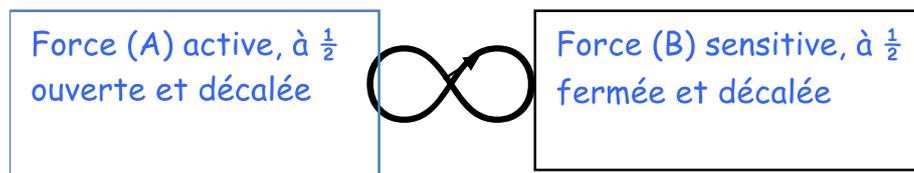
Au total, *il y a atteinte par mi-absence du Yang supérieur et atteinte par mi-absence du Yin inférieur*. Ces mi-amputations entraînent une translation (un décalage latéral des valeurs Yin/Yang) qui donne, entre le haut et le bas, *une disposition en diagonale*. D'où la latéralité croisée dans ce remède. Je précise que ces mi-amputations, présentes dans tous les signes physiques et psychiques, induisent partout des demi-réponses et des demi-sensations ; par exemple une demi-volonté ici, une demi-émotion là, une demi-action ici, une demi-réaction là, etc.

Au final, *Helleborus niger* est frappé autant dans son territoire moteur que dans son territoire sensoriel, sa substance vitale porte la marque d'une demi-absence, interposée entre le haut et le bas, *conférant à l'ensemble une disposition en damier*. Ainsi, chez lui, tout se conjugue par moitié et par décalage. En simplifiant, je dirai que son génie départage la substance vitale en :

- un secteur (A) actif, à demi ouvert, décalé par rapport à,

- un secteur (B) sensitif, à demi fermé. Et vice-versa, un secteur actif, à demi fermé, décalé par rapport à un secteur sensitif, à demi ouvert.

Sur la spirale de Moebius, ce génie simplifié s'inscrit ainsi :



## Modalités

**Latéralité** : gauche inférieure et droite supérieure. Une latéralité croisée, donc une diagonale comme je l'ai expliquée.

## Aggravation

- de 4 à 8 heures du soir; du soir au matin : *Helleborus niger* est aggravé pendant des heures qui représentent une demi-absence du jour (de 4 à 8 heures) ou une demi-présence du jour (plutôt en fin de nuit).

- par l'air froid : il fixe l'état de déséquilibre général et donc aggrave.

## Amélioration

- à l'air chaud : la chaleur mêle le bas et le haut, le manquant et le présent et donc apporte un pseudo-apaisement.

- quand l'esprit est distrait : quand le manque est partout, il y a un sorte de pseudo-équilibre entre zones claires et zones sombres.

## Symptômes mentaux

Nous avons dit qu'Helleborus a une action stupéfiante des plus prononcées. Voici comment Hahnemann décrit l'état produit par ce médicament: "la stupeur, l'émoussement du sensorium, l'état dans lequel, avec une bonne vue, on ne voit qu'incomplètement et on ne fait attention à rien; dans lequel, avec une ouïe saine, on n'entend pas clairement; où, avec des organes gustatifs bien constitués, on ne trouve de goût à rien; où on est toujours, ou souvent, sans penser; où on se souvient peu ou point du passé, même de ce qui vient d'arriver; où rien ne réjouit; où on ne fait que sommeiller légèrement, où on ne peut goûter un sommeil véritable et rafraîchissant; enfin, où on peut travailler sans avoir l'attention ou la force de le faire': tel est le tableau d'ensemble de l'action du remède sur le psychisme humain.

*Taciturnité; mélancolie portée jusqu'au désespoir, tristesse aggravée par la vue des personnes gaies; anxiété excessive avec agitation et frayeur. Idées fixes* qu'on ne pourra faire disparaître, quoiqu'on dise au malade; il prend l'idée fixe qu'il va mourir tel jour et rien ne lui ôtera cela de la tête; cela ne ressemble pas à Aconit, car il n'y a aucune peur de la mort; il a l'idée fixe qu'il a commis telle faute, parfois il la nomme et la décrit, ou il n'en parle que vaguement, mais cela lui paraît néanmoins très réel. Il ne dit rien, il est d'humeur morose, il reste assis dans un coin, hébété, sans penser à rien; tout essai de consolation l'aggrave (Natrum mur.). S'il peut arriver à réfléchir à son état moral, celui-ci s'améliore (Kent).

Etat de folie dans lequel elle est persuadée qu'elle a compromis son salut par ses péchés; comme Aurum met., elle s' imagine qu'elle agit mal, qu'elle a commis des fautes impardonnables. Kent cite le cas suivant dans lequel Helleborus fit merveille: "Une vieille femme ayant été accusée de vol par ses voisines, prit tellement la chose à cœur, qu'elle se pendit. Ce suicide produisit un tel effet sur les femmes du village que l'une après l'autre elles s'accusent d'avoir été la cause de la mort de la vieille'~

Hahnemann décrit fort bien la demi-présence ou la demi-absence du secteur cognitif (secteur A) ainsi que la demi-présence ou la demi-absence du secteur sensoriel (secteur B), inutile d'ajouter un commentaire.

Les idées fixes de Helleborus niger procèdent de son besoin de repère dans le temps et dans l'espace. Car, avec son psychisme décalé, ses yeux mi-clos, sa somnolence, ses absences, son hébétude, le sujet Helleborus niger est perdu, il n'a plus d'appui psychique stable sur lequel reposer sa mémoire, sa vigilance ou son attention, il est désorienté, hagard, sans repères justement. Alors, il fabrique des repères. Et il s'y tient mordicus. Des repères fixes. Des repères qui prennent appui sur des événements forcément morbides puisqu'ils reposent sur un psychisme débilite, mi-fermé et mi-ouvert. D'où finalement les idées morbides tenaces.

## Tête

Sensation de chaleur brûlante dans la tête; douleurs lancinantes, douleurs pressives causées par la congestion du cerveau. Mal de tête occipital violent; mal de tête sourd au niveau de l'occiput; sensation d'engourdissement dans l'occiput. Sensation de pléthore, de congestion dans la tête. Les douleurs de la tête, les mouvements de la tête et l'aspect du visage sont ceux qu'on trouve en liaison avec une congestion du cerveau (Kent). Mal de tête stupéfiant, avec gémissement et cri encéphalique; il roule la tête à droite et à gauche ou bien il la prend entre ses mains; il cherche à creuser son oreiller avec la tête, cela en partie inconsciemment, en partie pour soulager la contraction des muscles de la nuque (Kent).

Vertiges avec nausées et vomissements.

Les maux de tête réunissent *un secteur (A) présent, trop présent avec douleurs lancinantes, brûlantes et un secteur (B) émoussé, presque absent avec sensations d'engourdissement. La tête roule d'un secteur à l'autre comme pour réunir ces secteurs séparés par décalage.*

## **Yeux**

"La vue n'est pas affaiblie et pourtant, il ne voit qu'imparfaitement; il ne regarde pas l'objet qu'il fixe, il le voit bien, mais cette vision ne fait aucune impression sur son esprit" (Kent). Pupilles habituellement dilatées; parfois cependant, on note une alternance de dilatation et de contraction. Regard fixe; yeux insensibles à la lumière.

*Vue à moitié présente et à moitié absente, n'insistons pas.*

## **Face**

La face a un aspect extrêmement maladif, se creusant, se décharnant peu à peu; elle est pâle, baignée de sueur froide, et la tête est chaude; les yeux et les narines sont cerclés de noir; le front et les sourcils sont froncés, comme dans lycopod., mais tandis que dans celui-ci, cela est lié à une affection pulmonaire grave, dans Helleborus, cela marche avec une affection cérébrale; les muscles de la face sont animés de secousses; les yeux sont vitreux, fixes; les paupières, entr'ouvertes; enfin, les lèvres sont sèches et craquelées (Kent).

*En haut, tête chaude et mi-réactive (secteur A), en bas, face froide et mi-inerte (secteur B). Sur la seule face, il y a des zones de mi-agitation (contractions passives) et des zones de mi-sensation (regard absent, cerclage atone).*

## **Appareil digestif**

### **Bouche**

Les lèvres sont sèches et craquelées; la langue est rouge et sèche; la salivation est abondante; il y a des mouvements constants des mâchoires comme de mastication; l'haleine est fétide.

*Dehors (pour le secteur A haut) lèvres sèches, peu actives et découpées presque en damier; dedans (pour le secteur B bas), salive abondante mais passive et à moitié fétide.*

### **Estomac**

Il y a une soif violente et parfois une faim vorace, inusitée. Il y a des nausées et des vomissements mais sans signes distinctifs. On note aussi une sensation de plénitude et de gonflement à l'estomac.

Il a un grand appétit et un désir violent de soif (secteur A) puis il passe à une sensation de plénitude et d'anorexie (secteur B), d'un état de présence à un état d'absence.

## **Abdomen et selles**

Au début, il peut y avoir de la diarrhée, avec des selles abondantes, gélatineuses formées presque uniquement de mucus. Puis la constipation s'installe; les selles sont petites, dures, sèches, finalement le malade ne répond même plus aux lavements.

Quand la réaction bienfaisante provoquée par le remède a lieu, elle est annoncée généralement par de la diarrhée, ou une transpiration abondante ou des vomissements, ou les trois à la fois (Kent).

Le sujet *Helleborus niger* étale son génie à travers sa façon de poser ses selles : elles sont abondantes, liquides et bien présentes (secteur A) puis elles deviennent rares, dures et finalement absentes (secteur B). Un secteur présent puis le contraire : ce même secteur absent. *Superposition dans le temps et dans l'espace digestif, de deux moitiés antinomiques.*

## **Appareil urinaire**

L'urine est retenue et parfois supprimée; besoin inefficace d'uriner ; parfois, l'urine est émise goutte à goutte, elle passe sans que le malade s'en doute. Parfois, l'urine peut être sanguinolente.

Idem pour les urines : ou bien il a des envies mais sans urines (besoin A inefficace d'uriner) ou bien les urines passent mais sans sensations (secteur B), toujours une présence corrélée à une absence.

## **Dos et extrémités**

Il y a une grande faiblesse, un grand relâchement musculaire; le malade est couché sur le dos avec les jambes repliées ou bien il glisse au fond de son lit.

Diminution du sens musculaire; il doit prêter une attention soutenue au fonctionnement de ses muscles. Relâchement subit des muscles; il laisse tout à coup tomber les objets qu'il tenait.

Secousses dans les muscles des bras. Raideur spasmodique des doigts. Douleurs tirailantes dans les os ou les articulations du bras. Rétraction du pouce (*Cuprum*).

Affaiblissements considérables des membres inférieurs; membres pesants et douloureux; il chancelle en marchant.

Mouvements spasmodiques d'un bras ou d'une jambe. Mouvements convulsifs ou plutôt automatiques, ne paraissant avoir aucun rapport avec un acte volontaire; il fait des mouvements comme quelqu'un qui se mouvrait dans un état d'absence d'esprit (Kent).

On retrouve bien sûr les contreparties du génie avec d'une part, mi-présence et mi-absence de l'activité musculaire (exemple : présence de la

force musculaire (A) mais avec absence du sens musculaire (B). Surtout, bien répartis entre le haut et le bas, on note une mi-absence du Yang *plutôt en haut dans les membres supérieurs* (raideurs, secousses automatiques dans les bras et les doigts (secteur A) mais avec absence de maintien durable et chute des objets qu'il tient (secteur B) et une mi-absence du Yin *plutôt en bas dans les membres inférieurs* (quelques mouvements spasmodiques mais avec affaiblissement considérable des membres inférieurs).

## **Conclusion**

Pour l'heure, *Helleborus niger* reste un remède satellite, peu prescrit et peu connu, il n'a pas la pathogénésie qu'il mérite mais avec une matière médicale plus conséquente, on pourrait sans doute lui trouver des applications dans bien des pathologies, générale ou psychiatriques, même sévères.

Son génie induit *une sorte de délétion* d'une partie du Yang et d'une partie du Yin, obligeant l'ensemble énergétique à une disposition en diagonale dans la substance vitale. Ce décalage explique un comportement évasif, absent, détourné et une sensorialité émoussée, manquante, déviée.

Pour finir, voici une piste pour les homéopathes et autres chercheurs du futur. Chez *Helleborus niger*, une simple délétion d'ordre énergétique provoque le tableau pathogénétique ci-dessus. A un autre haut niveau de perturbation, dans les pathologies génétiques, les délétions chromosomiques entraînent, tout le monde le sait, un tableau de troubles beaucoup plus grave. Ne peut-on alors penser que la structure dénaturée du chromosome, née d'une délétion, ne conduise aussi à une distorsion décalante à l'échelle énergétique de l'ADN comme cela est dans *Helleborus niger*? Cette distorsion ne serait-elle pas à l'origine de lésions spécifiques autres que l'ablation du matériel chromosomiques lui même? A explorer.

## **Application clinique**

Mahi, 10 ans souffre, depuis la petite enfance, d'un eczéma sec aux deux creux poplités et au cou, de troubles ORL (rhino-pharyngites chroniques, toux itératives, asthme intermittent) et d'allergies alimentaires (intolérance aux arachides, aux tomates et à bien d'autres légumes et fruits). Elle a été soulagée par l'homéopathie, elle a bien grandi mais elle garde quelques faiblesses pulmonaires et gastriques. Aujourd'hui, Mahi est ramenée pour tenter un nouveau remède contre une anosmie partielle et surtout pour une obstruction nasale chronique, aggravée par les

contrariétés, par les changements de temps, par le froid et améliorée lorsqu'elle est occupée et, paradoxalement, pendant son sommeil : "elle respire parfaitement, les narines sont complètement dégagées quand elle dort" a remarqué récemment la maman.

Avec ces nouvelles précisions, je reviens sur les antécédents de Mahi : elle est la deuxième enfant sur trois, née en Afrique, d'un père africain et d'une maman française. Le jour de sa naissance, le père a préféré partir pour une mission sans importance laissant la mère anéantie, seule et désespérée dans un pays étranger. Ce jour a laissé dans la mémoire de la mère une immense peine. L'accouchement, long et pénible, fut suivi d'un allaitement obstiné mais de courte durée, la maman étant obligée de reprendre le travail à 2 mois post terme. Mahi a très mal réagit, refusant le biberon pendant des semaines mais l'acceptant petit à petit lorsque la mère a entrepris de tirer son lait et de le mêler au lait du biberon. Une période marquée par un épuisement immense. Après commencèrent l'eczéma, les rhinos, les intolérances alimentaires...

Sur le Kent, je retiens deux rubriques : amélioration pendant le sommeil (page 1607) et amélioration en étant occupé (page 76). Reste Helleborus seul que je prescris en 9 CH 3 granules x 3 fois/jr pendant un mois.

A la consultation suivante, Mahi est quasi-totalement désobstruée, son odorat normalisé, son alimentation bien améliorée. A la maman étonnée, j'explique le génie d'Helleborus : "dans ce remède, comme dans la vie de Mahi, il y a une moitié présente et une moitié absente. Par exemple, à la naissance de Mahi, il y a une moitié parentale présente et une moitié absente (le père) ; dans son biberon, il y a, pour moitié le lait maternel et pour moitié le lait de vache ; son nez est pour moitié obstrué (le jour) et pour moitié dégagé (la nuit) ; son alimentation est pour moitié recevable et pour moitié rejetée (allergie), etc..." La maman m'écoute attentivement et intervient : "c'est vrai, chez Mahi tout est comme ça, elle vit à moitié avec moi et à moitié avec son père, quand elle fait ses devoirs, elle est à moitié dans son travail et à moitié dans son imaginaire, elle est toujours divisée, décalée..." Décalée est exactement la précision supplémentaire que je n'ai pas eu à expliquer à cette très perspicace maman.

Helleborus sera désormais pour Mahi, un grand remède de recadrage.